

# Monumental assaut à Saint-Front-sur-Lémance (47)

Les visiteurs entrant au château de Bonaguil seront surpris par les personnages qui habitent la forteresse cet été.



Louis Perrin expose ses « Zep » tout l'été, à Bonaguil. Photo M. d

En effet, après avoir fait venir des œuvres de Michel Wolfart et de Nathalie Decoster, Jean-Yves Le Mignot, commissaire d'exposition bénévole pour la municipalité, a ressorti son impressionnant carnet d'adresses pour inviter **Louis Perrin**, artiste résidant à Brassac (Tarn-et-Garonne), à venir présenter [ses « Zep » et ses flèches](#).

Vendredi, au cours du vernissage, Josyane Stark, adjointe chargée du patrimoine, et Patrick Arassus, directeur du château, rappelaient la difficile gageure de présenter une exposition en ce lieu. « Les œuvres doivent supporter canicule et orages, être de très grande taille pour pouvoir lutter avec le gigantisme de la forteresse et être, bien entendu, d'une haute qualité artistique pour respecter l'espace magique qu'offre le château », expliquait l'adjointe.

Toutes les conditions sont bel et bien remplies pour ce qui est des œuvres de Louis Perrin. **En résine synthétique, bois d'acacia brûlé ou acier, elles peuvent traverser les intempéries sans dommage.** Leur taille impressionnante leur permet une confrontation d'égal à égal avec le vaisseau médiéval.

## Ombres furtives

Quant à leur valeur artistique, nul ne peut en douter. **Les « Zep », immenses personnages longilignes aux pieds gigantesques qui les ancrent puissamment au sol, « habitent le lieu comme les ombres déjà inscrites ou celles qui des visiteurs qui y viendront.** Si elles contribuent à faire revivre l'endroit, tant mieux », lançait l'artiste.

Tantôt figés comme des gardiens du lieu, parfois en mouvement, les personnages affirment effectivement leur présence sans ne jamais s'imposer et glissent sur l'environnement comme autant d'ombres furtives. Bien sûr, la monumentalité des pieds qui les collent à la terre impressionne mais le dépouillement et l'amincissement extrême des corps en font des sortes de silhouettes dans le lointain, voire des souvenirs de silhouettes connues.

Symboles de la fragilité humaine, en opposition avec la solidité de la forteresse imprenable, les « Zep », retenus par leurs pieds disproportionnés, ne s'élancent sûrement pas à l'assaut du donjon mais vraisemblablement dans une quête du spirituel et d'une connaissance inaccessible. **Les flèches, courbes ou rectilignes, jouent quant à elles avec la géométrie du château et guident le regard du visiteur vers un détail ou vers l'absolu.**